

Déclaration liminaire du SNUipp-FSU au CTSD du 2 septembre 2016

Monsieur le Directeur Académique, Tout d'abord, nous tenions à vous dire que siéger à deux instances dans la même journée et de surcroît sans document de travail n'est pas acceptable. Nous espérons que vous saurez en tenir compte à l'avenir.

Cette rentrée scolaire est la dernière de ce quinquennat, et il sera bientôt temps de tirer le bilan des engagements qui avaient été pris en 2012.

Force est de constater qu'encore une fois, l'école a dû se plier au rythme politique et au besoin de nos dirigeants de marquer leur passage : Programmes scolaires, réforme du collège, modification des rythmes, protocole rural ... Les enseignants n'auront pas vraiment eu le temps de se poser dans leur classe et dans leurs pratiques au cours de ces dernières années ! Et on ne peut pas dire que la formation continue les aura aidé à appréhender tous ces changements.

Pourtant, les promesses de campagne étaient alléchantes ! Mais dans les classes, le compte n'y est pas. Il faudrait encore créer 8000 postes de titulaire pour arriver aux 14000 annoncés et concernant les RASED, il manque 523 postes pour retrouver le niveau de 2007.

La mise en place du plus de maîtres que de classe, grande nouveauté de ces dernières années n'est pas non plus à la hauteur de l'ambition affichée de créer 7000 postes en 5 ans.

Concernant la scolarisation des enfants de moins de trois ans, là aussi, les moyens n'y sont pas, que ce soit en terme de postes, de formation, mais aussi de locaux. Si le SNUipp-FSU est persuadé de l'intérêt de proposer une scolarisation aux enfants de moins de 3 ans, celle-ci doit être réfléchie, accompagnée et adaptée. On ne peut se satisfaire de tout petits qui viennent combler les places vides dans telle ou telle école, de manière imposée.

Sur notre département, seuls 2 postes de scolarisation de moins de 3 ans existent. C'est trop peu, notamment en comparaison avec les effectifs affichés dans le privé.

Concernant le privé justement, il est très inquiétant de voir l'augmentation très forte des élèves scolarisés dans ces établissements (+ 12 200 en 2015 contre + 4 400 dans le public) Difficile de ne pas faire une corrélation entre ces chiffres et l'application plus qu'aléatoire des rythmes scolaires dans les établissements privés.

Faire fonctionner correctement notre école nécessite des moyens et de la reconnaissance envers les personnels. Pour atteindre le nombre moyen d'élèves par classe de l'Union Européenne, il faudrait créer en France près de 32 000 postes. Et que dire d'une institution comme l'éducation nationale qui emploie des agents selon des contrats précaires et avec des salaires si bas qu'ils en sont indécents.

Enfin, nous aurions aimé faire ici l'impasse sur l'aspect sécuritaire de cette rentrée, car y accorder trop d'importance contribue à alimenter le climat de peur, mais les mesures à mettre en place dans le cadre du PPMS touchent directement les collègues que nous représentons. Nous espérons pouvoir échanger avec vous, monsieur le Directeur Académique à ce sujet qui concerne directement les CTSD, mais aussi les CHSCT, les conditions de travail étant directement impactées.

Alors, cette année encore, le SNUipp-FSU restera fortement engagé auprès de tous les enseignants et de tous les personnels de l'éducation nationale pour que nos conditions de travail s'améliorent, et donc que les conditions d'apprentissage des élèves soient les meilleures possibles.

D'un point de vue plus général, le SNUipp au sein de la FSU restera engagé auprès de ses camarades de la CGT, de FO, de Solidaires ... dans le combat contre la loi travail honteusement adoptée à coup de 49-3 en début d'été. Nous appellerons donc tous les enseignants à se mobiliser le 15 septembre prochain pour demander l'abandon de cette loi.